



Historique sommaire

2^e régiment de tirailleurs algériens 1842-1962



Devise

« Dieu est avec nous, pour notre drapeau et pour la France »

Fête

5 juillet (1919)

Eric de FLEURIAN

01/09/2024

Modificatif n° 1 du 4 septembre 2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	6
1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes	7
1856-1914 ; le 2 ^e RTA dans les campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	7
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	11
1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales	18
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	20
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	22
1962 ; la fin	24
Drapeaux du 2^e RTA	25
Décorations et textes des citations collectives	27
Sources	35

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 2^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé par décret impérial du 18 octobre 1855, le 2^e régiment de tirailleurs algériens est constitué, le 1^{er} janvier 1856, à partir des deux bataillons d'Oran (le premier existant depuis 1842 et le second depuis 1855).

Il sert sans interruption jusqu'au 31 mai 1962, date de sa dissolution et de sa transformation en 2^e bataillon de tirailleurs.

Le 2^e BT est dissous le 1^{er} novembre 1962.

Evolution du régiment

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

15 septembre 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran, constitué à 4 compagnies.

13 février 1852 : décret fixant la formation des bataillons de tirailleurs indigènes à 8 compagnies. Création effective le 6 avril 1852.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon d'Oran fournit 24 officiers et 746 hommes.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes d'Oran et le nouveau bataillon, organisé le 3 mars à Tlemcen avec initialement à trois compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 2^e RTA fournit un bataillon de marche constitué à partir de volontaires venant de toutes les compagnies ; il devient le 2^e bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du 20 juillet.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon. Reçoit son exécution au 2^e RTA le 21 septembre 1859.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

25 octobre 1866, réalisation effective du 4^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du 13 mars 1871 annule la formation de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun plus un dépôt de deux compagnies.

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Novembre 1911, création du 7^e bataillon.

Août 1912, création du 8^e bataillon.

15 avril 1913, création du 9^e bataillon.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 2^e RTA donne naissance au 6^e RTA (avec les 1^{er}, 4^e, 7^e et 8^e bataillons).

1 ^{er} bataillon	En Algérie, devenu le 1/6 ^e RTA le 15/08/1913.
2 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 2/6 ^e RTA le 15/04/1913 ; redevenu le 2/2 ^e RTA le 15/08/1913.
3 ^e bataillon	En Algérie, resté le 3/2 ^e RTA.
4 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 4/6 ^e RTA le 15/04/1913.
5 ^e bataillon	En Algérie, devenu le 1/2 ^e RTA le 15/08/1913.
6 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 6/6 ^e RTA le 15/04/1913 ; devenu le 4/2 ^e RTA le 15/08/1913.
7 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 7/6 ^e RTA le 15/04/1913 puis le 2/6 ^e RTA le 15/08/1913.
8 ^e bataillon	En Algérie, devenu le 3/6 ^e RTA le 15/08/1913.
9 ^e bataillon	En Algérie, devenu le 5/2 ^e RTA le 15/08/1913.

Le 15 août 1913, à l'issue des différents mouvements, le 2^e RTA est constitué à cinq bataillons : 1^{er} bataillon (ex 5^e bataillon), 2^e bataillon, 3^e bataillon, 4^e bataillon (ex 6^e bataillon) et 5^e bataillon (ex 9^e bataillon).

Juillet 1914, création d'un 6^e bataillon.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les six bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période 6 nouveaux bataillons sont constitués : les 9^e, 11^e, 12^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 2^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons à partir du dépôt de la 103^e compagnie de Mostaganem et du 15/2^e RTA de Colomb-Béchar (depuis 1918). Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la recréation du 4^e bataillon et la création du 7^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 1/2^e RTA pour l'Orient, il repasse à trois bataillons numérotés 1/2^e RTA (ex 15/2^e RTA), 2/2^e RTA (ex 4/2^e RTA) et 3/2^e RTA (ex 7/2^e RTA).

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 2^e RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des douze bataillons ayant existé pendant la guerre et des quatre bataillons organiques (1^{er}, 4^e, 7^e et 15^e) remis sur pied à partir du 1^{er} janvier 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	Dissous en octobre 1918 sur le front occidental, recréé le 1 ^{er} janvier 1920 en Algérie en tant que 1 ^{er} bataillon du 2 ^e régiment organique de tirailleurs algériens. Envoyé en Orient puis au Levant, devenu le 1/22 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
2 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 2/22 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
3 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 3/22 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
4 ^e bataillon	Dissous en octobre 1914 sur le front occidental. Recréé en Algérie dans le 1 ^{er} semestre 1920, devenu le 2/2 ^e RTA.
5 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 1/14 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
6 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 4/22 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
7 ^e bataillon	Créé en Algérie dans le 1 ^{er} semestre 1920, devenu le 3/2 ^e RTA.
9 ^e bataillon	Au Levant, dissous le 1 ^{er} novembre 1920.
11 ^e bataillon	En Orient, dissous le 22 septembre 1919.
12 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, devenu le 4/10 ^e RMTA en juin 1920, puis le 1/26 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
15 ^e bataillon	En Algérie depuis 1918, devenu le 2 ^e bataillon du 2 ^e régiment organique de tirailleurs algériens le 1 ^{er} janvier 1920, puis le 1/2 ^e RTA dans le courant de l'été 1920.
16 ^e bataillon	Au Levant, dissous le 27 septembre 1920
17 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, devenu le 5/10 ^e RMTA en juin 1920, puis le 2/26 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.

Le 11 novembre 1926, le 4^e bataillon est reconstitué au Levant. Il est rapatrié en Algérie le 25 juillet 1927.

Le 1^{er} octobre 1934, le bataillon de Colomb Béchar est dissous.

Le 1^{er} août 1936, un 4^e bataillon est reconstitué en Algérie pour servir au Maroc. Le 1^{er} septembre 1939, il intègre le 29^e RTA recréé.

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 2^e RTA au Levant (depuis la mi-septembre 1939) devient le 10^e RTA puis le 22^e RTA. Le 2^e RTA est reconstitué en Algérie à 2 bataillons dès septembre 1940, puis à 3 bataillons en novembre 1940 en intégrant le 1/6^e RTA.

Le 15 août 1944, les trois bataillons sont intégrés au sein de la 2^e division d'infanterie marocaine, à raison d'un bataillon par RTM.

Le 1^{er} septembre 1945, le régiment est reconstitué en Algérie à 2 bataillons, puis le 1^{er} janvier 1946 à 3 bataillons.

Le 1^{er} juin 1951, alors que le régiment a deux bataillons de marche en Indochine et un en Algérie, il est reconstitué en Algérie à trois bataillons portant chacun le numéro d'un régiment de l'Oranais ayant existé avant 1940 : 2^e, 6^e et 14^e BTA.

En avril 1954, le régiment met sur pied un 4^e bataillon de marche pour l'Indochine. Ce bataillon entre dans la composition du 22^e RTA et en forme le 2^e bataillon.

Le 1^{er} août 1954, le régiment met sur pied un 5^e bataillon de marche qui, prévu initialement pour l'Indochine, est envoyé en Tunisie. Ce bataillon devenu le 3/14^e RTA puis le 29^e BTA, forme le quatrième bataillon du 2^e RTA, le 1^{er} janvier 1956.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mars 1956, les quatre bataillons formant le 2^e RTA deviennent des bataillons autonomes formant corps.

Le 1^{er} novembre 1959, le régiment perd le 29^e BT qui entre dans la constitution du 29^e RT recréé.

Le 18 janvier 1961, perdant le 6^e BT, le 2^e RT reste à deux bataillons : le 2^e BT devient le 1/2^e RT et le 14^e BT devient le 2/2^e RT.

Le 31 mai 1962, le 2^e RT est dissous et transformé en 2^e BT, lui-même dissous le 1^{er} novembre 1962.

Appellations successives

- 2^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1856 au 15 avril 1913.
- 2^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 2^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 2^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 2^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 2^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 juin 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

Période 1842-1914

Voir le dossier consacré aux campagnes de cette période sur la page du 2^e RTA.

1. 1842-1855 ; LES BATAILLONS DE TIRAILLEURS INDIGENES

A peine constitué le 15 septembre 1842 à partir du bataillon turc de Mostaganem, le bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran est engagé pendant les dix années qui suivent dans les opérations de pacification de l'Algérie, puis dans sa première campagne hors Algérie.

- 1842, colonnes dans l'Ouarsenis contre les Flittas (novembre-décembre).
- 1843, colonnes dans l'Ouarsenis contre les Flittas (janvier-octobre ; combat de Zemmorah, 4 juillet).
- 1844, colonne dans le Dahra (mars), contre les Flittas (avril-mai et septembre-octobre).
- 1845-1847, opérations de répression de l'insurrection de Bou Maza : opérations dans le Dahra (avril-juillet 1845 ; combat de Sidi bou Yacoub, 22 avril) ; colonne de l'Ouarsenis (septembre 1845-février 1846 ; combat de Touiza, 22 septembre 1845) ; colonne du Dahra (mai-juin 1846) ; colonne de l'Ouarsenis (novembre 1846) ; colonne du Dahra (janvier 1847) ; colonne de l'Ouarsenis (avril-mai 1847).
- 1848, colonne contre les Flittas (avril-mai).
- 1851, colonne contre les Achachas (juin-juillet).
- 1852, opérations contre le chérif Mohamed ben Abdallah (novembre-décembre) ; le 4 décembre 1852, prise de **LAGHOUAT**, première inscription sur le drapeau.
- 1853, colonne dans le sud algérois et l'ouest constantinois (mai-juillet).
- Mars 1854-novembre 1855, campagne de Crimée. Le bataillon d'Oran fournit 27 officiers et 788 hommes au régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne.
 - o 1854, bataille de l'Alma (20 septembre) ; combat d'Inkerman (5 novembre).
 - o 1855, conquête du Mamelon Vert (7 juin) ; bataille de la Tchernaiïa (16 août) ; prise de Malakoff (8 septembre), qui marque la fin du siège de **SEBASTOPOL**, deuxième inscription sur le drapeau ; expédition de Kinburn (7 au 20 octobre).

2. 1856-1914 ; LE 2^E RTA DANS LES CAMPAGNES DU SECOND EMPIRE ET DE LA TROISIEME REPUBLIQUE

1^{er} janvier 1856, constitution du 2^e RTA avec les huit compagnies du 1^{er} bataillon, les trois compagnies du 2^e bataillon de tirailleurs indigènes, les six compagnies de retour de Crimée et une compagnie nouvellement créée.

2.1. Période de 1856 1872

2.1.1. Campagnes en Algérie

- 1856, colonnes contre les Hamyans (septembre-novembre).
- 1857, colonne contre les Zegdous (janvier-mars ; mai-juin).
- 1859, expédition du Maroc (septembre-novembre). Le régiment fournit un bataillon au corps expéditionnaire engagé contre les Beni Snassen ; colonne contre les Mahias (novembre).
- Avril 1864-mars 1866, répression de « l'insurrection de 1864 ».
 - o 1864, affaire d'Aouinet bou Beker (8 avril) ; colonne Deligny dans le Sud (avril-juin) ; colonne Lapasset chez les Flittas (avril-juin) ; colonne Martineau au sud de Frenda (juillet-septembre) ; colonnes Deligny et Martineau dans le Sud (octobre-décembre).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 1865, colonne Lacretelle contre les Hamyans (octobre-décembre) et colonne de Colomb dans le Sud (novembre-décembre).
- 1870, expédition de l'oued Guir (mars-mai ; combat d'Aïn Chair, 24 et 25 avril).
- Janvier 1871-mars 1872, répression de « l'insurrection de 1871 ».
 - 1871, en Kabylie : colonnes Pouget, puis de Dancourt, puis Bonvalet, puis Saussier (février-juillet ; combat de l'oued Berd, 14 mai) ; colonnes Fourchault, puis Lallemand (avril-juillet ; combat de Taksept, 31 mai ; combat d'Icheriden, 24 juin).
 - 1872, colonne Colonieu dans le sud oranais (juin).

2.1.2. Campagnes hors d'Algérie

- Avril-août 1859, campagne d'Italie. Le régiment fournit un bataillon au régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne. Combat de Robechetto (3 juin), de Magenta (4 juin) et de **SOLFERINO** (24 juin), troisième inscription sur le drapeau.
- Novembre 1860-mai 1861, expédition du Sénégal. Le régiment fournit une compagnie pour cette expédition. Colonnes dans le Cayor (janvier 1861), en Casamance (février 1861), dans le Saloum et le Sine (mars 1861).
- Octobre 1861-juillet 1864, expédition de Cochinchine. Le régiment fournit deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - 1862, colonne du Phuoc-Loc (mars-avril ; prise de Vinh Long le 22 mars).
 - 1863, répression de « l'insurrection de Quan Dinh » (février ; combat de Vinh-Toï, 15 février).
- Septembre 1862-avril 1867, expédition du Mexique. Le régiment fournit deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - 1863, combat de **SAN LORENZO** (8 mai), quatrième inscription sur le drapeau ; prise de Puebla (18 mai).
 - 1864, combat de San Pedro (22 décembre).
- Juillet 1870-février 1871, guerre franco-prussienne.
 - A l'armée du Rhin (juillet-août 1870), bataille de Woerth (*ou de Fræschwiller*) (6 août).
 - A l'armée de Châlons (août-septembre 1870), bataille de Sedan (1^{er} septembre).
 - A l'armée de la Loire (septembre-décembre 1870). Constitution d'un bataillon puis un régiment de marche avec les renforts venus d'Algérie. Combats de Toury (5 octobre) et d'Artenay (10 octobre).
 - A l'armée de l'Est (janvier-février 1871), combat de Montbéliard (15 janvier).

2.2. Période 1872-1914

2.2.1. Campagnes en Algérie

- 1877, colonne de Flogny dans le sud oranais (février-mars).
- Mai-décembre 1881, répression de l'insurrection des Oulad Sidi Cheick dans le sud oranais : colonne Innocenti, puis Détrie, puis Swiney (mai-juillet ; combat de Chellala, 19 mai ; combat du Kreider, 9 juillet) ; colonne Colonieu (août-novembre).
- 1882, colonne Marmet contre les Ahmours (février-mars ; combat de Teniet el Youdia, 25 février).
- Mars 1900-février 1901, colonnes d'Igli dans le sud oranais.
- 1903 : combat de Ksar el Azoudj (29 mars) ; siège de Taghit (17-20 août).

2.2.2. Campagnes hors d'Algérie

- Avril-juin 1881, expédition de Tunisie (combat de Ben Béchir, 30 avril ; combat de Ben Metir, 14 mai).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Avril 1895-mars 1898, campagne de Madagascar. Combat de Tsarasaotra (29 et 30 juin 1895), prise de Tananarive (30 septembre 1895).

2.2.3. Campagne du Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc (1907-1920 ; 1924-1925) sur la page 1^{er} RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

Jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, sept bataillons du 2^e RTA, sur les neuf ayant existé entre ces deux dates, sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Ci-après pour chaque sous-théâtre, un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons du 2^e RTA.

Au Maroc occidental

Venu de Mostaganem, le 2^e bataillon débarque à Casablanca le 8 août 1907. Il est rejoint le 24 août 1907 par le 5^e bataillon venu d'Orléansville.

Jusqu'à la fin du mois de mai 1908, les deux bataillons participent à toutes les opérations de pacification de la Chaouia. Les deux bataillons restent ensuite en garnison dans la Chaouia.

Le 2^e bataillon est rapatrié sur l'Algérie et débarque à Oran le 29 mai 1909.

Après avoir été en garnison lui aussi dans la Chaouia jusqu'en mai 1911, le 5^e bataillon participe à la marche sur Fez en mai-juin 1911 avant de revenir dans la Chaouia. Il est rapatrié sur l'Algérie et rejoint Mostaganem le 20 février 1912.

Au Maroc Oriental

Venu d'Oran, le 1^{er} bataillon rejoint Marnia le 28 mars 1907. Avec la colonne Félineau, il participe le 29 mars à l'occupation d'Oujda.

Du 23 novembre 1907 au 10 janvier 1908, le 1^{er} bataillon avec la colonne Félineau et le 4^e bataillon de Nemours, sur le Kiss et avec la colonne Branlière, sont engagés dans les combats contre les Beni Snassen.

Le 4^e bataillon rejoint Nemours le 18 janvier 1908. Le 1^{er} bataillon quitte Oujda le 21 août 1908 pour rejoindre directement les confins sud algéro-marocains.

Venu d'Oran et des confins sud algéro-marocains, le 4^e bataillon rejoint Oujda entre le 24 avril et le 14 mai 1909. Il est suivi le 6 juin 1909 par le 3^e bataillon venu d'Oran.

En juin 1910, les deux bataillons participent à l'occupation de Taourirt et en juillet aux premières reconnaissances sur la Moulouya.

Venu de Mostaganem, le 2^e bataillon arrive à Oujda le 24 septembre 1910 pour relever le 4^e bataillon qui rejoint Oran entre le 11 octobre et le 6 novembre.

Venu d'Oran, le 4^e bataillon rejoint Taourirt le 23 avril 1911.

En mai 1911, les 2^e, 3^e et 4^e bataillons participent aux opérations sur la Moulouya puis viennent stationner : le 2^e bataillon à Debdou, le 3^e bataillon à Taourirt puis Guercif, le 4^e bataillon à Mérada.

En janvier 1912, le 3^e bataillon rejoint Berkane.

En mars, avril et mai 1912, le 2^e et le 3^e bataillons sont engagés contre les Beni Ouarain.

Le 7 janvier 1913, venu d'Oran, le 6^e bataillon relève dans le cercle de Berkane le 3^e bataillon qui rejoint Mostaganem le 21 janvier.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En avril 1913, le 2^e bataillon participe aux opérations de la colonne Girardot sur la Moulouya avant d'entrer, le 15 avril, avec le 4^e et le 6^e bataillon dans la composition du 6^e RTA nouvellement formé.

Le 15 août 1913, le 6^e bataillon du 6^e RTA devient le 4/2^e RTA sur ce théâtre et le 2^e bataillon du 6^e RTA redevient le 2/2^e RTA. Ils sont rejoints le 20 août par le 1^{er} bataillon (ex 5/2^e RTA) venu d'Oran pour relever le 2^e bataillon qui rejoint Oran fin septembre et Arzew début septembre.

Les 19 et 20 mars 1914, venant de Mostaganem, le 3^e bataillon débarque à Oujda pour occuper des postes des Beni Snassen.

En mai 1914, le 4^e bataillon participe avec la colonne Baumgarten à la marche sur Taza, puis en juin, aux opérations de dégagement autour de Taza.

En août 1914, le 1^{er} et le 4^e bataillons partent pour la France tandis que le 3^e bataillon reste sur ce théâtre..

Dans les Confins Sud Algéro-marocains

Du 8 avril au 15 mai 1908, le 4^e bataillon (15^e compagnie présente dans les Confins depuis août 1907 et 13^e compagnie depuis mars 1908) et le 6^e bataillon participent aux opérations de la colonne Vigy sur Bou Denib.

A la fin du mois d'août 1908, venu de la région d'Oujda, le 1^{er} bataillon débarque à Colomb Béchar où il rejoint la colonne Alix.

Du 1^{er} au 3 septembre 1908, la 13^e et la 22^e compagnies participent à la défense du poste de Bou Denib qui est définitivement dégagé, le 7 septembre, par la colonne Alix (1^{er} bataillon) qui met en déroute la harka ennemie au combat de Djorf auquel participent les deux bataillons.

A l'issue de ces opérations, le 1^{er} bataillon rejoint Mostaganem à la fin du mois de septembre 1908.

La 15^e et le 13^e compagnies rejoignent leur bataillon à Oujda respectivement le 30 avril et le 14 mai 1909.

Le 6^e bataillon participe au mois de mai 1910 à la colonne d'Anoual. Puis, relevé par le 1^{er} bataillon venu de Mostaganem qui débarque à Colomb Béchar le 24 septembre 1910, le 6^e bataillon rejoint Mostaganem le 12 octobre.

Relevé par le 7^e bataillon venu de Tlemcen et débarqué à Colomb Béchar le 28 mars 1913, le 1^{er} bataillon rejoint Tlemcen le 17 avril 1913.

Le 15 avril 1913, le 7^e bataillon entre dans la composition du 6^e RTA nouvellement formé.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 2^e RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Mostaganem reconstitue et administre tous les bataillons du 2^e RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiment de marche sur le front occidental, en Orient et au Levant, en Tunisie et au Maroc.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 2^e RTA comprend six bataillons : trois en Algérie et trois au Maroc oriental.

En Algérie, le 5^e bataillon est à Mostaganem, le 2^e et le 6^e bataillon à Oran. Les 1^{er}, 3^e et 4^e bataillons sont en opérations au Maroc oriental depuis un an.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, le 2^e et le 5^e bataillons forment le 2^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Oran à destination de la France où il est complété par le 2/5^e RTA. Il fait partie de la 73^e brigade de la 37^e division d'infanterie. Renuméroté 1^{er} RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 2^e RMTA le 1^{er} avril 1915. Le 6^e bataillon le rejoint à cette date. C'est ce régiment qui transmettra en octobre 1920 son héritage glorieux au 2^e RTA et au 22^e RTA.

En application de mesures complémentaires aux plans, avec le 2/1^{er} RTA et le 2/8^e RTT, le 6^e bataillon forme le 2^e régiment de marche de tirailleurs qui se constitue à Carcassonne le 29 août 1914. Il fait partie de la 90^e brigade de la 45^e DI. Renuméroté 6^e RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 1^{er} RMTA le 1^{er} avril 1915. Le 6^e bataillon le quitte à cette date.

Dans le cadre de la mobilisation des troupes du Maroc, avec le 3/6^e RTA et le 3/2^e RZ, le 1^{er} et le 4^e bataillon vont constituer à Bordeaux le 2^e régiment mixte de la 2^e brigade de la division du Maroc. Suite aux pertes des premiers combats, les deux bataillons fusionnent en un seul qui intègre, le 1^{er} octobre 1914, le régiment de marche de tirailleurs de la division du Maroc. Ce régiment devient le 7^e RMTA en décembre 1914. Le bataillon du 2^e RTA, numéroté 2 puis 1, fait toute la guerre au sein de ce régiment jusqu'à sa dissolution le 10 octobre 1918.

Quant au 3^e bataillon, il reste au Maroc jusqu'en décembre 1915. Relevé par le 5^e bataillon venu du front français, il rejoint le 2^e RMTA sur le front français.

Durant la guerre six nouveaux bataillons sont constitués : les 9^e, 11^e, 12^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons par le dépôt de Mostaganem.

Le 9^e bataillon est envoyé en Palestine ; le 15^e bataillon reste en Algérie ; les 11^e, 12^e, 16^e et 17^e bataillons intègrent des régiments de marche créés avant (11^e et 16^e bataillons) ou après l'Armistice (12^e et 17^e bataillons).

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 2^e RTA compte 9 bataillons répartis sur 5 théâtres.

- Au Maroc, le 5^e bataillon isolé.
- A l'armée du Rhin, les 2^e, 3^e et 6^e bataillons au sein du 2^e régiment de marche de tirailleurs ; les 12^e et 17^e bataillons au sein du 10^e régiment de marche de tirailleurs.
- En Algérie, le 15^e bataillon.
- En Orient, le 16^e bataillon au sein du 22^e RMTA dans la région de Sofia.
- Au Levant, le 9^e bataillon au sein du 3^e RMMZT.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} janvier 1920, le 2^e RTA organique est reconstitué en Algérie à deux bataillons à partir du dépôt de la 103^e compagnie de Mostaganem et du 15/2^e RTA de Colomb-Béchar (depuis 1918). Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la recréation du 4^e bataillon et la création du 7^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 1/2^e RTA pour l'Orient, le 2^e RTA organique reprend son nom de 2^e RTA. Il est à trois bataillons numérotés 1/2^e RTA (ex 15/2^e RTA), 2/2^e RTA (ex 4/2^e RTA) et 3/2^e RTA (ex 7/2^e RTA).

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 2^e, 7^e et 26^e RTA.

Du 1^{er} août 1914 au 1^{er} avril 1915, le 6^e bataillon au sein du 2^e puis 6^e RMTA
Formé en Algérie, le régiment embarque à Alger et à Oran le 26 août 1914. Débarqué à Sète, il est dirigé sur le camp retranché de Paris.

Du 7 au 9 septembre, il participe à la première bataille de l'Ourcq puis, poursuivant les Allemands en repli jusqu'à l'Aisne, il est engagé dans la première bataille de l'Aisne (13 au 21 septembre) dans la région de Soissons. Il quitte ce secteur le 3 octobre pour rejoindre l'Artois.

A peine débarqué dans la région d'Arras, il est engagé dans la première bataille d'Artois (4 au 10 octobre). Il quitte ce secteur le 26 février 1915 pour aller au repos.

C'est dans la région de Wanquetin que, le 26 mars 1915, le 6^e bataillon quitte le 6^e RMTA pour rejoindre le 2^e RMTA dans l'Oise.

Du 1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

2^e RMTA (2^e bataillon, 5^e puis 3^e bataillon, 6^e bataillon)

Formé en Algérie, le régiment embarque à Oran le 5 août 1914. Débarqué à Sète, il est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée, dans la région de Rocroi.

Les 22 et 23 août, il participe à la bataille de Charleroi puis, lors du repli vers l'Oise, à la première bataille de Guise le 29 août.

En fin de repli sur la Marne, il est engagé du 6 au 9 septembre dans la bataille des Deux Morins. Puis il poursuit l'ennemi en direction de Compiègne et, du 15 au 18 septembre, il participe à la première bataille de l'Aisne dans la région de Cuts.

Resté en secteur dans l'Oise jusqu'à la fin juin 1915, période au cours de laquelle le 1^{er} bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* , le régiment est envoyé en Champagne en août. Du 25 septembre au 1^{er} octobre dans la deuxième bataille de Champagne au nord de Saint-Hilaire-le-Grand. Il y obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* et une cinquième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1915**.

Le 21 février 1916, les Allemands attaquent à Verdun. Du 23 février au 28 juillet, le régiment est engagé trois fois dans ce secteur. Après un mois et demi passé en Lorraine le régiment remonte en ligne dans le secteur de Verdun en novembre puis à nouveau du 11 au 18 décembre. Durant ce dernier engagement il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* et une sixième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916**.

Du 16 au 20 avril 1917, le 2^e RMTA est engagé dans la deuxième bataille de l'Aisne, à l'Est de Cormicy. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* et une septième inscription sur le drapeau : **L'AISNE 1917**.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En octobre 1917, le régiment remonte en ligne à Verdun, durant ce séjour, le 2^e bataillon est *cité à l'ordre de la division*. Du 25 au 29 novembre, le régiment participe à l'offensive dans le secteur de Mormont. Il obtient une *citation à l'ordre de la division*.

Après un séjour en Lorraine en février, mars et avril 1918, le régiment est envoyé en Picardie, d'abord dans la Somme, dans le secteur du bois de Hangard. Puis, du 8 au 10 août, il est engagé dans la bataille de Montdidier et enfin, du 27 août au 6 septembre, dans la deuxième bataille de Noyon. Au cours de ces deux engagements il obtient sa *quatrième et sa cinquième citation à l'ordre de l'armée* et une huitième inscription sur le drapeau : **PICARDIE 1918**.

Du 4 au 11 novembre, il participe à la deuxième bataille de Guise puis à la bataille de Thiérache. Il obtient sa *sixième citation à l'ordre de l'armée*.

2^e régiment mixte, puis RMT, puis 7^e RMTA (1^{er} et 4^e bataillons)

Formé au Maroc oriental au début du mois d'août 1914, le 2^e régiment mixte débarque à Sète puis, après un passage à Bordeaux, il est dirigé sur les Ardennes le 19 août.

Après avoir participé à la bataille de Signy-l'Abbaye, puis au repli sur la Marne et à la bataille des Marais de Saint-Gond, le régiment participe à la poursuite de l'ennemi jusqu'à la Vesle vers Prunay, à l'Est de Reims. Le 1^{er} octobre 1914, suite aux pertes subies pendant ces différents combats, le régiment fusionne avec le 1^{er} régiment mixte pour former le régiment de marche de tirailleurs de la division du Maroc. Les deux bataillons du 2^e RTA fusionnent en un seul qui devient le 2^e bataillon du 2^e RTA.

Le 21 décembre 1914, le régiment de marche de tirailleurs devient le 7^e régiment de marche de tirailleurs algériens, toujours affecté à la 2^e brigade de la division du Maroc.

Engagé en Belgique puis en Champagne, le 7^e RMTA rejoint l'Artois fin avril 1915. En mai et en juin 1915, il est engagé trois fois dans le secteur de la crête de Vimy. Il y obtient sa première citation à l'ordre de l'armée.

En septembre 1915, lors de la deuxième bataille de Champagne dans le secteur de Souain, il obtient sa deuxième citation à l'ordre de l'armée.

En juillet 1916, il participe à la bataille de la Somme dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

En avril 1917, il participe en Champagne à la bataille des Monts et obtient une citation à l'ordre du corps d'armée. Le 2^e bataillon du 2^e RTA obtient *une citation à l'ordre de l'armée* et la 7^e compagnie *une citation à l'ordre de la division*.

Engagé à Verdun en août 1917, il obtient sa troisième citation à l'ordre de l'armée. La 5^e et la 6^e compagnies sont *citées à l'ordre du régiment*.

Le 1^{er} février 1918, le 2^e bataillon redevient le 1^{er} bataillon du 2^e RTA. En avril, le 7^e RMTA est à nouveau dans la Somme et participe à l'attaque sur Villers-Bretonneux. Il obtient sa quatrième citation à l'ordre de l'armée.

En juillet 1918, le régiment est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq où il obtient sa cinquième citation à l'ordre de l'armée. Puis, de la fin août à la mi-septembre, il participe à la poussée vers la ligne Hindenburg et la bataille de Vauxaillon où il obtient sa sixième citation à l'ordre de l'armée. Le 1^{er} bataillon du 2^e RTA est dissous le 10 octobre 1918.

11^e bataillon (10^e RMTA)

Formé le 1^{er} janvier 1918 dans l'Oise, le 10^e RMTA est successivement en secteur en Argonne puis à Verdun.

En juillet 1918, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq où il obtient une première citation à l'ordre de l'armée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après avoir participé en septembre à la poussée vers la ligne Hindenburg, il est engagé en octobre dans la bataille de Saint-Thierry puis dans la bataille de la Serre.

Du 5 au 11 novembre, il participe à la poussée vers la Meuse et obtient sa deuxième citation à l'ordre de l'armée.

16^e bataillon (14^e RMTA)

Formé le 4 octobre 1918 au sein de la 129^e division d'infanterie, le 14^e RMTA est en secteur en Lorraine, au nord-est de Lunéville, jusqu'à l'Armistice.

Du 12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

2^e RMTA (2^e, 3^e, 6^e bataillons)

Après avoir fait mouvement sur Châlons-sur-Marne, puis sur Rambervillers, le régiment embarque à Sarrebourg, dans le courant du mois de février 1919, et débarque dans la région de Wiesbaden.

La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur est accrochée au drapeau du régiment le 22 mars 1919 à Idstein par le général Mangin, commandant la 10^e armée.

La médaille militaire est accrochée à la cravate de son drapeau le 13 juillet 1919 à l'hôtel de ville de Paris par le Président de la République.

Le 2^e RMTA reste dans ce secteur jusqu'en mars 1920. Il rejoint alors Marseille où il embarque le 29 mars à destination du Levant.

10^e RMTA (11^e, 12^e et 17^e bataillons)

Après l'armistice, le 10^e RMTA rejoint la région de Morhange puis celle de Bitche.

A la fin du mois de janvier 1919, les trois bataillons du régiment sont désignés pour être affectés à l'armée d'Orient.

Fin mars 1919, le 11^e bataillon fait mouvement sur Marseille où il embarque le 1^{er} avril à destination de Constanza.

Dans le courant du mois de mars 1919, le 10^e RMTA se reforme à trois bataillons dont les 12^e et 17^e du 2^e RTA.

En avril 1919, le 10^e RMTA rejoint la Sarre puis en juin 1919 la région de Mayence.

Le 1^{er} octobre 1920, le 10^e RMTA devient le 26^e RTA.

16^e bataillon (14^e RMTA)

A partir du 17 novembre 1918, le régiment fait mouvement par étapes vers le Palatinat. Il arrive à destination le 9 décembre et stationne dans la région de Kaiserslautern.

A partir du 31 décembre 1918, le régiment fait mouvement sur la région de Metz où il arrive le 9 janvier 1919.

A la fin du mois de janvier 1919, les trois bataillons du régiment sont désignés pour être affectés à l'armée d'Orient.

Le 28 février 1919, le 16^e bataillon embarque à Metz à destination de Marseille.

2. AU MAROC

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 2^e RTA.

3^e bataillon (isolé), jusqu'au 2 décembre 1915

Au début du mois d'août 1914, après le départ massif des bataillons sur le théâtre français, le 3^e bataillon intègre le groupe mobile de Taza.

Après avoir participé de septembre à novembre 1914 à la pacification des alentours de Taza, le bataillon est engagé durant de janvier à juin 1915 au nord de Taza contre les Branes et dans le secteur

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Kelaa de Sless, Tafarrant contre les Beni Ouriaghel. En septembre et octobre, il est engagé contre les Beni Ouarain, au sud-ouest de Taza.

Relevé en novembre 1915 par le 5^e bataillon venu du théâtre français, le 3^e bataillon quitte le Maroc le 2 décembre, à destination de la France.

5^e bataillon (isolé), à partir du 6 novembre 1915

Arrivé au Maroc le 6 novembre 1915 en provenance du front français, le 5^e bataillon relève le 3^e bataillon dans le groupe mobile de Taza.

Jusqu'en juillet 1916, il participe aux différentes opérations de pacification contre les Beni Ouarain pour sécuriser l'axe Taza, Fez.

En 1917, il est engagé contre les harkas d'Abd el Malek en pays Branes. La 17^e compagnie et le 2^e peloton de la 20^e compagnie sont *cités à l'ordre de l'armée*.

En 1918, il intervient une nouvelle fois le long de l'Inaouen puis en pays Branes. La 20^e compagnie est *citée à l'ordre de l'armée*.

En 1919, il participe au nettoyage de la région au sud-est de Taza.

En 1920, il est à nouveau engagé le long de l'Inaouen.

Le 1^{er} octobre 1920, il devient le 1^{er} bataillon du 14^e RTA.

3. EN ALGERIE (2^E RTA, 1^{ER}, 4^E, 7^E ET 15^E BATAILLONS)

Formé en Algérie en 1918, le 15^e bataillon va stationner à Colomb Béchar.

Le 1^{er} janvier 1920, avec le 1^{er} bataillon recréé, il concourt à la reformation à deux bataillons du 2^e RTA organique.

Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, le 2^e RTA passe à quatre bataillons avec la recréation du 4^e bataillon et la création du 7^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 1/2^e RTA pour l'Orient, le 2^e RTA repasse à trois bataillons numérotés 1/2^e RTA (ex 15/2^e RTA), 2/2^e RTA (ex 4/2^e RTA) et 3/2^e RTA (ex 7/2^e RTA).

4. EN ORIENT

11^e bataillon (isolé puis 23^e RMTA)

Au début du mois d'avril 1919, les trois bataillons isolés du 10^e RMTA débarquent à Constanza. Tandis que les deux autres bataillons sont envoyés à Sébastopol, le 11^e bataillon reste à Varna.

Début mai 1919, après l'évacuation de Sébastopol, les trois bataillons sont regroupés à Bender.

Fin juin 1919, les trois bataillons vont stationner à Sofia où, le 1^{er} juillet, ils forment le 23^e RMTA.

Le 23^e RMTA est dissous le 22 septembre 1919.

16^e bataillon (isolé puis 22^e RMTA)

Au début du mois d'avril 1919, les trois bataillons isolés du 14^e RMTA débarquent à Odessa puis, après l'évacuation de la ville, ils viennent prendre position à l'embouchure du Dniestr, dans le secteur de Bugaz.

En juin 1919, les bataillons font mouvement de Bugaz sur Akkerman où, le 1^{er} juillet, ils forment le 22^e RMTA.

En septembre 1919, le régiment est regroupé dans la région de Sofia.

Le 20 novembre 1919, le 22^e RMTA est embarqué à destination de Beyrouth.

1^{er} bataillon (26^e RMTA)

Formé en Algérie pour l'Orient, le 26^e RMTA débarque au début du mois de juin 1920 à Constantinople.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7 septembre 1920, devenu isolé à la dissolution du régiment de marche, le 1^{er} bataillon embarque à destination de Beyrouth.

5. EN PALESTINE ET AU LEVANT

Voir les dossiers consacrés à la campagne du Levant sur les pages des 22^e RTA et 36^e RTT.

9^e bataillon (RMT du DFP, puis 3^e RMMZT)

Formé le 11 mars 1917 à Blida pour être envoyé en Palestine, le 9^e bataillon débarque à Port-Saïd le 21 mars. Il fait mouvement sur Khan-Yunus le 24 mai, puis sur Deir Sineid, le 21 novembre, et enfin sur Ramleh le 28 janvier 1918.

Le 13 juin 1918, il est regroupé avec le 7^e bataillon du 1^{er} RTA pour former un régiment de marche de tirailleurs au sein du DFP (détachement français de Palestine).

Après avoir rejoint Medjel le 27 juin, le régiment monte en ligne le 30 août dans le secteur du saillant de Rafat. Les 19 et 20 septembre, il participe à l'attaque des lignes turques au nord du saillant et rompt le front ennemi dans son secteur. Non engagé dans la poursuite, le régiment marche sur Haïfa puis sur Beyrouth où il entre le 20 octobre.

En février et mars 1919, le bataillon participe à la « colonne de février au nord de Beyrouth, puis en juin à la « colonne des Ansarieh.

En mai 1919, avec l'arrivée d'un bataillon de zouaves, le régiment de marche de tirailleurs a pris l'appellation de 3^e régiment de marche mixte de zouaves et tirailleurs.

En juillet 1920, le bataillon participe à la « colonne d'Alep » puis, en septembre, au dégagement des postes de Meidan Ekbès et de Kurt Kulak.

Le 1^{er} novembre 1920, le 9^e bataillon est dissous au moment de la constitution du 36^e RTT.

16^e bataillon (1/22^e RMTA)

Débarqué à Beyrouth le 22 novembre 1919, le bataillon rejoint Tripoli le 15 décembre 1919.

A peine débarqué, il participe au dégagement du poste de Tel Kalaat puis rejoint Beyrouth au début janvier 1920. Le 16^e bataillon du 2^e RTA *est cité à l'ordre du 3^e RMMZT.*

Fin janvier 1920, le bataillon fait mouvement sur Mersine puis Iслаhyé. En février, il participe à l'évacuation de la garnison de Marash puis rejoint Katma. Le 16^e bataillon du 2^e RTA *est cité à l'ordre de l'armée.*

En mars 1920, avec la colonne Normand, il participe au dégagement des postes de Djerablous, Biredjik et Arab Punar puis vient stationner à Killis.

En avril 1920, il est avec la colonne Normand chargée de dégager Aintab. En mai et juin, il est avec la colonne Debieuvre chargée de détruire les forces rebelles responsables du massacre de la garnison d'Ourfa puis de ravitailler Aintab.

En juillet 1920, il participe à la « colonne d'Alep » puis en septembre, aux opérations de la colonne Debieuvre dans le secteur de Meidan Ekbès.

Le 16^e bataillon est dissous le 27 septembre 1920.

2^e RMTA (2^e, 3^e et 6^e bataillons)

Débarqué à Beyrouth au début avril 1920, le régiment participe en avril et mai aux colonnes d'Auzac et Nieger dans la région de Tibnin puis, en juillet, à la marche sur Damas. La 21^e compagnie du 6^e bataillon du 2^e RTA *est citée à l'ordre de l'armée.*

En août et septembre, il participe aux colonnes de ravitaillement de Massiaf.

En octobre 1920, il participe aux opérations de la colonne d'Auzac sur le territoire des Alaouites.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient le 22^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1^{er} bataillon (isolé)

Débarqué à Beyrouth le 16 septembre 1920, le bataillon est à Alep lorsque, le 1^{er} octobre il remplace le 16/2^e RTA dissous au sein du 22^e RMTA.

En octobre 1920, il participe aux opérations de la colonne Debievre dans la région de Killis.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient le 1^{er} bataillon du 22^e RTA.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 2^e RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le 2^e RTA connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi successif au Maroc de quatre bataillons.

1. AU MAROC EN 1924, 1925 ET EN 1930-1933

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 2^e RTA.

2^e bataillon ; mars-juillet 1922

Venu de Mostaganem en mars 1922, le 2^e bataillon tient différents postes du front nord pendant les opérations de réduction de la tache de Taza. Il rentre en Algérie en juillet 1922.

Bataillon de marche ; septembre 1924-janvier 1925

Concentré à Marnia le 31 août 1924, le bataillon rejoint le cercle de Guercif où il est engagé les 4 et 5 septembre dans le dégagement des postes d'Hassi Medlam et Hassi Ouenzga.

Retourné à l'issue de ces opérations dans les postes du secteur de Guercif, il rentre en Algérie le 14 janvier 1925.

1^{er} bataillon ; mai-octobre 1925

A la mi-mai 1925, le bataillon rejoint le secteur de Kelaa des Sless sur l'Ouergha où, en juillet et août, il participe à plusieurs opérations de défense de ce secteur.

Ramené sur Taza en septembre, le bataillon rentre en Algérie au début octobre 1925.

Bataillon mixte et groupe franc ; 1930-1934

Au début 1930, alors qu'il est en garnison dans le secteur de Colomb Béchar, le 4^e bataillon fournit l'EM et deux compagnies pour former avec deux compagnies du 1^{er} RE un bataillon mixte pour opérer dans les confins algéro-marocains.

En février 1931, il participe à la marche sur Taouz et en janvier 1932 aux opérations dans le Tafilalet. En juillet 1932 puis de juin à août 1933, avec le groupe mobile des Confins il participe aux opérations dans l'Atlas.

En février-mars 1934, rattaché au bataillon mixte au début de l'année 1932, le groupe franc participe avec le groupe mobile Trinquet aux dernières opérations de pacification dans l'Anti-Atlas.

2. AU LEVANT (4^E BATAILLON ; NOVEMBRE 1926-JUILLET 1927)

Créé le 11 novembre 1926 par transformation du 1/18^e RTA, le 4^e bataillon est à Salkhad dans le Djebel Druze.

Jusqu'en juin 1927, il participe à différentes opérations de police de police dans ce secteur. Au début juillet 1927, il rejoint Beyrouth où il embarque à destination de l'Algérie. Débarqué à Oran, il rejoint Mascara.

3. EN ALGERIE

A partir de 1921, le régiment tient garnison : la portion centrale et un bataillon à Mostaganem, un bataillon à Colomb Béchar et un à Tiaret.

En juillet 1927, le 4^e bataillon recréé, de retour du Levant, vient stationner à Mascara.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} octobre 1934, le bataillon de Colomb Béchar est dissous. Un quatrième bataillon est reconstitué le 1^{er} août 1936 et va stationner à Fez au Maroc.

Le 1^{er} septembre 1939, le 4^e bataillon stationné au Maroc intègre le 29^e RTA recréé et le 2^e RTA est en Algérie à trois bataillons : à Mostaganem, Tiaret et Mascara.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Voir les dossiers consacrés aux campagnes de Tunisie 1942-1943 et France 1944-1945 sur la page du 2^e RTA.

1. JUSQU'AU 27 DECEMBRE 1942

Le 1^{er} septembre 1939, le 2^e RTA forme, avec le 6^e RTA, la 4^e brigade d'infanterie de la division d'Oran. A la mobilisation de septembre 1939, la 86^e division d'infanterie d'Afrique (DIA) est mise sur pied. Elle se compose du 2^e RTA, du 29^e RTA et du 2^e RZ.

Vers la mi-septembre 1939, la division est envoyée au Levant où elle stationne dans la zone entre Tripoli et Beyrouth.

Dès septembre 1940, le 2^e RTA est reconstitué en Algérie à 2 bataillons, puis à 3 bataillons en novembre 1940 en intégrant le 1/6^e RTA, alors qu'au Levant le 2^e RTA devient le 10^e RTA le 1^{er} novembre 1940.

Les 8 et 9 novembre 1942, après le débarquement allié dans le secteur d'Oran (opération TORCH), venu de Mostaganem, un fort détachement du bataillon qui y tient garnison a un très violent engagement avec des éléments du 16^e RI US dans le secteur du pont de l'oued Macta.

Non engagé dans les premières opérations de la campagne de Tunisie, le régiment rejoint ce théâtre entre le 27 et le 31 décembre 1942.

2. CAMPAGNE DE TUNISIE, 28 DECEMBRE 1942 AU 13 MAI 1943

A son arrivée sur le théâtre le régiment est rattaché à la division de marche de Constantine (DMC), excepté le 3^e bataillon, mis à la disposition de la brigade légère mécanique (BLM) pour tenir le point d'appui du Fondouk el Okbi.

Le 3 janvier 1943, ce PA est submergé par une très violente attaque allemande de blindés soutenus par un bataillon d'infanterie. Le 7 janvier, le 1^{er} bataillon est envoyé en renfort de la BLM pour participer à la couverture Est suite à la perte du Fondouk. Du 9 au 16 janvier, il va contre-attaquer à plusieurs reprises pour reprendre la cote 354 qu'il occupe finalement le 20 janvier.

Avec la DMC, le 2^e bataillon tient à partir du 7 janvier 1943 le centre de résistance du col du Faïd où, les 30 et 31 janvier, il subit une très violente attaque. Malgré une résistance acharnée, à court de munitions et au prix de lourdes pertes, il parvient à se replier sur Sidi bou Zid avant encerclement total. Le 2^e bataillon et la section antichars du régiment sont *cités à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 39-45 avec palme).

Ramené sur l'arrière, puis rattaché au complet à la DMC le 27 février, le régiment tient une partie du secteur sud-est de Maktar jusqu'au 7 avril. Du 8 au 13 avril, il participe à la bataille du massif de l'Ousselat dans la région de Pichon.

Rattaché à la division de marche du Maroc (DMM) mi-avril, il participe du 25 au 28 avril à la poursuite de l'ennemi entre Sidi Zid et Pont du Fahs.

Le 1^{er} mai, le régiment est rattaché à la division de marche d'Oran (DMO) qui vient de se constituer. Du 7 au 12 mai, il déborde le Djebel Zaghouan par le Nord et atteint Sainte-Marie-du-Zit, région dans laquelle il stationne le 13 mai au moment de la cessation des hostilités.

Le 1^{er} bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 39-45 avec palme) pour l'ensemble de la campagne.

TUNISIE 1942-1943 est la neuvième inscription sur le drapeau.

Le régiment fait mouvement sur ses garnisons d'Algérie entre le 5 et le 14 juin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. EN ALGERIE, JUIN 1943 A JUILLET 1944

Le 16 juillet 1943, le 2^e RTA est affecté à 8^e division d'infanterie algérienne (DIA).

Le 17 février 1944 à la dissolution de la 8^e DIA, le régiment est affecté à la 7^e DIA.

Au début juillet 1944, le 1^{er} bataillon est dirigé sur Naples. Il est suivi au début août par l'EM et les deux autres bataillons.

4. EN ITALIE, JUILLET-AOUT 1944

Le 7 août 1944 dans la région de Naples, alors que l'EM, le 2^e et le 3^e bataillons viennent de débarquer, le régiment est disloqué. Ses trois bataillons sont répartis au sein des trois régiments de la 2^e division d'infanterie marocaine (DIM) et deviennent : 1^{er} bataillon = 1/5^e RTM, 2^e bataillon = 3/8^e RTM et 3^e bataillon = 1/4^e RTM.

Les premiers mouvements pour la France débutent le 23 août 1944.

5. CAMPAGNE DE LIBERATION DE LA FRANCE, SEPTEMBRE 1944-FEVRIER 1945

Débarqués en France en plusieurs vagues : le 4^e RTM le 25 août 1944, le 5^e RTM le 30 août et le 8^e RTM le 9 septembre, le 4^e et le 5^e RTM sont ensuite dirigés successivement sur le front des Alpes.

Le 1/4^e RTM au sein du groupement Durance participe du 5 au 7 septembre aux combats pour la libération de Briançon. Le 1/5^e RTM au sein du sous-groupement Maurienne participe du 12 au 14 septembre aux combats pour la libération de Modane.

Entre le 22 et le 30 septembre, les régiments de la 2^e DIM sont progressivement dirigés sur le front du Doubs.

Du 14 au 25 novembre, ils sont engagés dans les opérations de rupture du système défensif ennemi dans la trouée de Belfort puis, du 26 novembre au 12 décembre dans les opérations d'exploitation en direction de Thann.

Restés dans le secteur de Thann jusqu'à la mi-janvier 1945, ils participent du 21 janvier au 4 février à la bataille de Cernay, le 1/5^e RTM allant ensuite jusqu'au Rhin.

Mi-février 1945, les 3 bataillons du 2^e RTA sont retirés du front en vue de leur dissolution et leur rapatriement sur l'Algérie.

Mi-avril 1945, les éléments rapatriables du 2^e RTA sont dirigés sur Marseille. Ils rejoignent l'Algérie en mai 1945.

Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) pour les campagnes de Tunisie 1942-1943 et de France 1944-1945.

1945-1962 ; les guerres de décolonisation

Le 2^e RTA est reconstitué le 1^{er} septembre 1945 à deux puis trois bataillons.

Le 1^{er} juin 1951, alors que deux bataillons de marche du régiment sont engagés en Indochine, le 3^e bataillon de Tiaret est dissous. Il est remplacé par le 1/6^e RTA, qui formait corps depuis le 1^{er} septembre 1946 après la dissolution du 6^e RTA. Les trois bataillons changent de dénomination et deviennent : 1^{er} bataillon à Mostaganem = 2^e BTA ; 2^e bataillon à Oran = 14^e BTA ; 1/6^e RTA à Tlemcen = 6^e BTA.

Le 1^{er} janvier 1956, le 3/14^e RTA prend la nouvelle dénomination de 29^e BTA et devient le quatrième bataillon du régiment.

Le 1^{er} mars 1956, les quatre bataillons deviennent des corps autonomes.

Le 1^{er} novembre 1959, le régiment perd le 29^e BT qui entre dans la constitution du 29^e RT recréé.

Le 1^{er} août 1960, au départ du 6^e BT, le 2^e RT reste à deux bataillons. Le régiment est réorganisé au début janvier 1961 : le 2^e BT devient le 1/2^e RT et le 14^e BT devient le 2/2^e RT.

1. CAMPAGNE DE MADAGASCAR : 3/2^E RTA, MARS 1950-MARS 1951

Parti de Tiaret, le 3/2^e RTA embarque à Oran le 9 mars 1950 à destination de Madagascar où il relève le 2^e BM/7^e RTA.

Le 29 mars 1951, le bataillon quitte l'île pour rejoindre directement l'Indochine.

2. GUERRE D'INDOCHINE 1947-1954

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 2^e RTA.

INDOCHINE 1947-1954 est la dixième inscription sur le drapeau.

Entre février 1947 et avril 1951, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le deuxième change d'appellation le 1^{er} octobre 1954 et le troisième, venu de Madagascar, est dissous sur le théâtre le 31 août 1954.

Ces deux derniers bataillons, arrivés en 1949 et 1951, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

En avril 1954, un régiment de marche à trois bataillons est mis sur pied pour l'Indochine. Le 2^e bataillon est fourni par le 2^e RTA. Au début juin, le régiment de marche prend l'appellation de 22^e RTA avant de s'embarquer pour l'Extrême-Orient.

1^{er} Bataillon de marche du 2^e RTA ; 27 février 1947 au 29 août 1949

Formé à partir du 2/2^e RTA, le 1^{er} bataillon de marche embarque à Oran le 27 février 1947 et débarque à Saïgon le 26 mars.

Pendant toute la durée de son séjour, le bataillon ne quitte pas la Cochinchine où il participe à de nombreuses opérations de pacification dans la partie sud.

Débarqué le 29 août 1949 à Oran, il est dissous sur place.

Le bataillon est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec une étoile de vermeil)

2^e bataillon de marche du 2^e RTA ; 27 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

Formé à Mostaganem, le 2^e bataillon de marche embarque le 27 juin 1949 à Oran et débarque le 28 juillet à Saïgon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ayant rejoint le Tonkin qu'il ne quitte plus, le bataillon est engagé au nord-ouest d'Hanoi, dans le secteur de Son Tay puis en haute région dans la province de Lao Kay jusqu'à la fin de l'année 1951. Ramené dans le secteur de Son Tay où il opère durant le 1^{er} trimestre 1952, il est envoyé au début avril dans la province de Lai Chau où il opère jusqu'en avril 1953.

A partir de mai 1953, le bataillon est dans le secteur de Ninh Giang

En 1954, il opère dans le secteur de Son Tay puis dans le secteur autonome d'Hanoi où, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 1/21^e RTA au Tonkin.

3^e bataillon de marche du 2^e RTA ; 13 avril 1951 au 1^{er} août 1954

Arrivant de Madagascar, le bataillon débarque le 13 avril 1951 à Saïgon et rejoint le Tonkin qu'il ne quitte plus.

Stationné dans le secteur de Ninh Giang jusqu'à la fin de l'année 1953, il devient au début janvier 1954 bataillon mobile du secteur de Kesat

Le 1^{er} août 1954, il est dissous sur le théâtre.

3. GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 2^e RTA.

AFN 1952-1962 est la onzième inscription sur le drapeau. Obtenue postérieurement à sa dissolution, elle n'a jamais été inscrite.

D'abord à trois puis à quatre bataillons opérationnels à partir du 1^{er} janvier 1956, le 2^e RTA est dissous le même jour en tant qu'entité administrative, ses quatre bataillons formant corps (date effective le 1^{er} mars 1956).

Le 1^{er} novembre 1959 et en janvier 1961, après les départs successifs du 29^e BT et du 6^e BT, le 2^e RT est reconstitué à deux bataillons opérationnels avec le 2^e BT et le 14^e BT qui deviennent respectivement le 1/2^e RT et le 2/2^e RT.

2^e RTA, du 1^{er} novembre 1954 au 1^{er} mars 1956

Vers le 15 novembre 1954, le 14^e BTA rejoint le Constantinois. Il est rejoint au début de l'année 1955 par le 2^e et le 6^e BTA. Les trois bataillons sont engagés isolément dans le secteur des Aurès-Nemencha jusqu'au début du mois de septembre 1955 lorsqu'ils sont regroupés au sein du groupe mobile 221.

Le GM 221 opère dans les Nemenchas jusqu'à la fin octobre avant d'être rapatrié sur l'Oranie où il assure le maintien de l'ordre dans le secteur des monts de Tlemcen.

Le GM est supprimé au printemps 1956.

2^e BTA puis 2^e BT, du 1^{er} mars 1956 à janvier 1961

A partir de juillet 1956, le 2^e BTA est dans le secteur de Chanzy. De fin juillet à novembre 1958, il participe à plusieurs opérations : Mouette, Rennes, Pollux et enfin Castor.

Durant le 1^{er} semestre 1959, il conduit de nombreuses opérations dans les secteurs de Chanzy et Berthelot.

Mis à la disposition de la 13^e DI le 12 juin, le 2^e BT rejoint le secteur d'Ain Sefra et s'installe à Djenien où il dépend du groupement opérationnel sud puis, en janvier 1960, du secteur opérationnel des Ksours.

Il y enchaîne les opérations jusqu'à la fin de l'année 1960 puis rejoint la région de Descartes.

2^e RT, de janvier 1961 au 1^{er} juin 1962

Après sa réorganisation suite aux départs du 29^e BT et du 6^e BT, le 2^e RT rejoint le secteur de Geryville où il conduit ses opérations jusqu'en mars 1962.

Octobre 1962 ; la fin

Le 31 mai 1962, le 2^e RT est dissous et transformé en 2^e BT, lui-même dissous le 1^{er} novembre 1962.

Drapeaux du 2^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le 1^{er} drapeau (1856-1862) est remis au régiment le 26 mai 1856 à Mostaganem.

Il porte les inscriptions : ZAATCHA 1849, AURES 1850, LA KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, LES BABORS 1853, ALMA 1854, INKERMANN 1854, TCHERNAIA 1855, SEBASTOPOL 1855, KINBURN 1855.

Le 2^e drapeau (1862-1880) est remis au régiment en novembre 1862. Il porte les inscriptions : ZAATCHA 1849, AURES 1850, LA KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, LES BABORS 1853, ALMA 1854, INKERMANN 1854, TRAKTIR 1855, SEBASTOPOL 1855, KINBURN 1855, MAGENTA 1859, SOLFERINO 1859.

Lors de la guerre franco-prussienne de 1870, à Frœschwiller le drapeau est sauvé une première fois par le sergent Abd el Kader ben Dekkich qui le ramène à Strasbourg. Lors de la reddition de la ville, il est sauvé une deuxième fois par le lieutenant Valès qui enterre l'aigle dans le jardin d'un habitant de Strasbourg et emporte en captivité la soie roulée autour de son corps. Durant sa captivité, il arrive à soustraire des yeux des Prussiens la précieuse relique et, lors de sa remise en liberté en mars 1871, il repasse par Strasbourg y récupérer l'aigle puis se rend à Versailles où il remet l'aigle et la soie au ministre de la guerre.

Le 3^e drapeau (1880-1928) du régiment (*le premier du modèle 1880, toujours en vigueur*) lui est remis le 14 juillet 1880 à Longchamp par le Président de la République.

Il drapeau porte les inscriptions : LAGHOUAT 1852, SEBASTOPOL 1854-1855, SOLFERINO 1859, SAN LORENZO 1863.

Note : l'inscription « MAROC », attribuée par décret du 22 juin 1914, ne sera portée.

Le 4^e drapeau (1928-1946) du régiment porte les quatre noms de bataille précédemment inscrits : LAGHOUAT 1852, SEBASTOPOL 1854-1855, SOLFERINO 1859, SAN LORENZO 1863, auxquelles s'ajoutent 4 inscriptions supplémentaires obtenues au titre de la 1^{re} guerre mondiale : CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1916, L' AISNE 1917, PICARDIE 1918.

Le 5^e drapeau (1946-1961) est remis au régiment le 6 juillet 1946. En plus des huit inscriptions précédentes, il reçoit en 1949 l'inscription TUNISIE 1942-1943.

Le 6^e et dernier drapeau (1961-1962) est remis au régiment le 10 juin 1961. Il porte maintenant l'appellation « 2^e régiment de tirailleurs » suite à la décision du 1^{er} novembre 1958 supprimant le qualificatif « algériens ».

En plus des neuf inscriptions précédentes, il porte une dixième inscription : INDOCHINE 1947-1954.

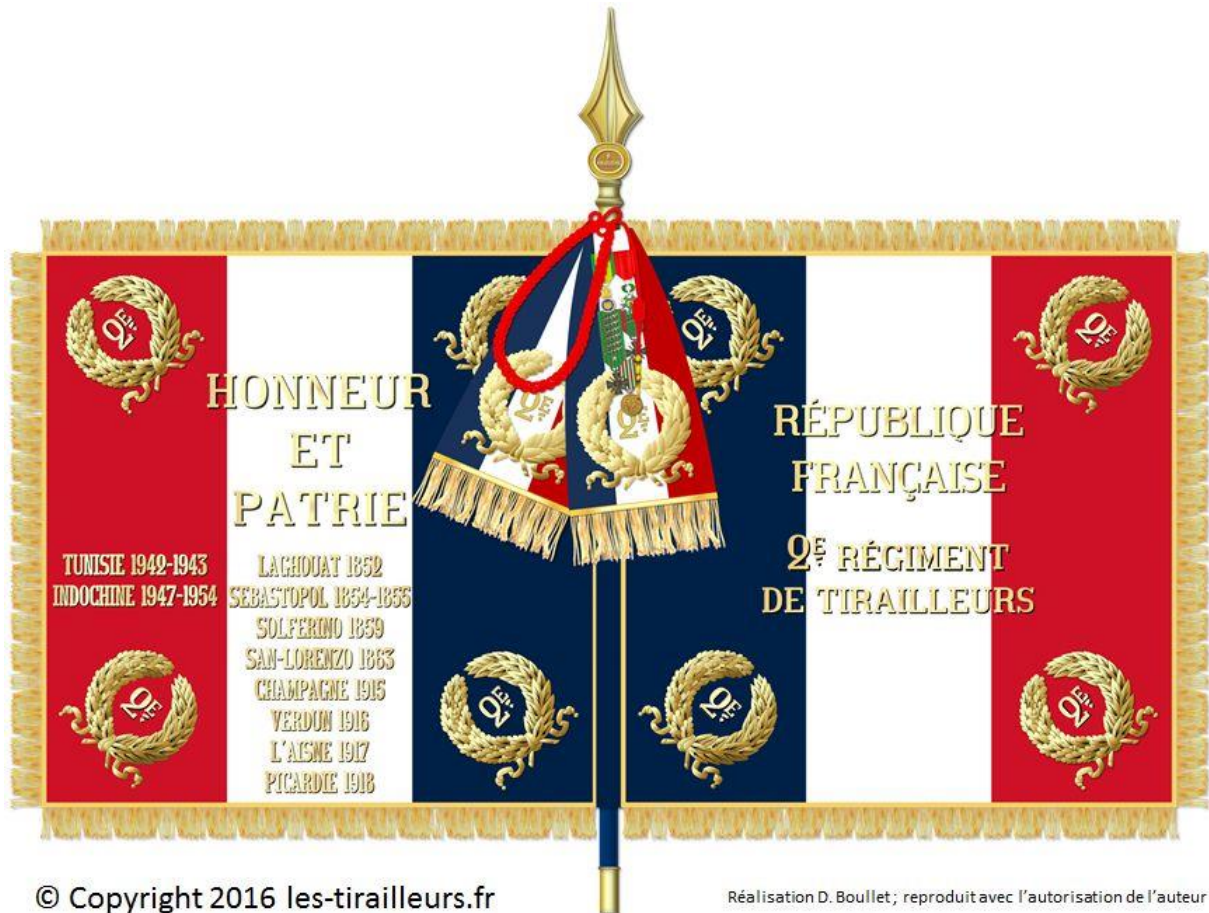
En 2004, l'inscription AFN 1952-1962 est octroyée au régiment. Postérieure à sa dissolution, elle ne sera jamais inscrite sur la soie du drapeau.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La médaille militaire, remise le 13 juillet 1919 à Paris par le Président de la République.
- La croix de la Légion d'Honneur, remise le 20 juin 1902 à Oran par le général Risbourg commandant la division d'Oran.
- La croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile d'argent,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La croix de guerre 1939-1945 avec 1 palme
- La médaille d'or de la ville de Milan (médaille commémorative de la campagne de 1859), remise le 27 juin 1909 à Paris et accrochée sur la cravate le 14 juillet 1909 (en application du télégramme ministériel du 12 juillet 1859).
- La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur, remise le 22 mars 1919 à Idstein (Allemagne, nord de Wiesbaden) par le général Mangin, commandant la 10^e armée.



Décorations

Attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau du 2^e RTA par décret du 24 mars 1902 (JO du 2 avril 1902, page 2385)

Approbation par le Président de la République du rapport du Ministre de la Guerre ci-après.

Il est de tradition dans l'armée que lorsqu'un ou plusieurs militaires d'un corps de troupes prennent à l'ennemi un drapeau ou un étendard, le corps reçoit, en commémoration de ce fait glorieux, le droit de porter la croix de la Légion d'honneur attachée à la lance de son propre drapeau.

Or, le 8 mai 1863, au combat de San Lorenzo (Mexique) deux drapeaux ont été pris à l'ennemi par deux tirailleurs algériens appartenant l'un au 2^e, l'autre au 3^e régiment dépendant d'un bataillon de marche de tirailleurs algériens formé d'éléments prélevés sur les trois régiments.

Le fanion du bataillon fut décoré et au licenciement de cette unité la décoration fut reportée au drapeau du 3^e régiment, auquel le bataillon de marche avait été rattaché et auquel appartenait le tirailleur Ahmed ben Myoud qui s'était emparé d'un de ces trophées.

Il paraît équitable de conférer la même distinction au 2^e régiment de tirailleurs, dont un des soldats, Khenil ben Ali, a pris également un drapeau dans le même combat.

Cette décision serait d'ailleurs conforme à l'esprit de l'ordre général à l'armée d'Italie du 27 juin 1859, aux termes duquel « lorsqu'un régiment prendra un drapeau à l'ennemi, ce régiment sera autorisé à porter la croix d'honneur au-dessus de son aigle ».

J'ai, en conséquence, l'honneur de vous proposer de conférer au 2^e régiment de tirailleurs algériens les insignes de la Légion d'honneur. Si vous approuvez cette proposition, je vous prierai de vouloir bien revêtir de votre signature le présent rapport.

Attribution de la médaille militaire au drapeau du 2^e RTA par décret du 5 juillet 1919 (JO du 8 juillet 1919, pages 7009 et 7010)

« Héroïque régiment qui a surpassé au cours de la campagne les plus glorieuses traditions d'une histoire qui lui avait déjà valu la croix de la Légion d'Honneur.

Engagé à fond, dès le 22 août 1914, sur la Sambre, il fait énergiquement tête à l'ennemi, le 23 à Oret, le 24 à Florennes, et le 29 à Guise, où il enlève à la baïonnette la ferme de Bertaignemont.

Les 15, 16 et 17 septembre, après l'héroïque défense de Cuts (Oise), il marque, à Tracy-le-Mont et à Quennevières, le terme définitif de l'offensive des armées allemandes sur la route de Noyon à Paris.

Le 25 septembre 1915, il prend à la bataille de Champagne une part des plus glorieuses, attache ensuite son nom à la défense de Verdun, où il déploie pendant deux années consécutives ses plus belles qualités militaires : inébranlable dans le sacrifice, irrésistible dans l'attaque. Héroïquement, il arrête la ruée allemande à Louvemont les 23, 24 et 25 février 1916, et à Avocourt, d'avril à juillet. Le 15 juillet, il engage devant Fleury, la magnifique contre-offensive qui se poursuivra ensuite sans arrêt jusqu'au 15 décembre 1916, date à laquelle, dans un élan splendide, il rejette définitivement l'ennemi en Woëvre au-delà du bois Le Chaume. Après avoir cueilli une nouvelle palme, le 16 avril 1917, devant Brimont, il termine la brillante série de ses combats devant Verdun par l'enlèvement de la cote 344, le 2 novembre 1917.

Porté devant Amiens, en avril 1918, il contient l'ennemi, reprenant le terrain pied à pied pendant trois mois. Enfin, les 8, 9 et 10 août, il brise le front allemand en enlevant le bois de Moreuil, le Plessier, Guerbigny, dans une course de 22 kilomètres qui ouvre la route de Roye ; transporté sur la Divette, il s'empare de vive force de Noyon, Chauny, Tergnier, bouscule l'ennemi dans une poursuite ardente jusqu'aux portes de La Fère. A peine retiré des combats, il est reporté de nouveau sur la Serre, et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

continue la poursuite en direction d'Hirson et de la Belgique, où il s'arrête le 11 novembre à Baileux, capturant au cours de cette merveilleuse épopée, 73 canons, dont 19 lourds, plus de mille prisonniers, et un énorme matériel de guerre. »

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

2^e régiment de marche de tirailleurs

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 25 septembre 1915, aux ordres du colonel Bourgue, après avoir, en face d'objectifs particulièrement difficiles, fourni six compagnies à l'assaut des premières vagues, a gagné, d'un élan, sous les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses une position très avancée par rapport aux unités voisines. A fourni trois attaques dans la journée du 26, marquant deux fois un progrès nouveau, parvenant au contact de la deuxième position ennemie et prenant deux canons. Est resté en ligne jusqu'au 1^{er} octobre, sous un feu très dur d'artillerie lourde, organisant énergiquement et solidement le terrain conquis. » (*Ordre général n° 477 du 28 janvier 1916 de la 4^e armée*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel de Saint-Maurice, s'est élancé à l'attaque avec un superbe élan, malgré les difficultés du terrain et la violence du bombardement. Après avoir surmonté dès le début les résistances opiniâtres de l'ennemi, a atteint son objectif et s'y est maintenu malgré de violentes contre-attaques. A fait de nombreux prisonniers, capturé neuf canons et un matériel de guerre important. » (*Ordre général n° 573 du 5 janvier 1917 de la 2^e Armée*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

③ « Le 16 avril 1917, enlevé et soutenu par l'indomptable énergie de son chef, le lieutenant-colonel Maurice, a atteint la deuxième position allemande, maintenant étroitement la liaison qu'il était chargé d'assurer avec une division voisine. Bien qu'à bout de forces, a accompli imperturbablement sa mission pendant trois jours, et s'est lancé de nouveau à l'attaque, le 19 avril, avec son intrépidité habituelle. » (*Ordre n° 10043 D du GQG du 23 septembre 1918*)

Cette citation annule et remplace la citation à l'ordre du 7^e corps d'armée (ordre général n° 178 en date du 16 mai 1917).

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a montré une fois de plus, au cours des trois journées des 8, 9 et 10 août 1918, les qualités guerrières qui font de lui une merveilleuse troupe d'attaque, irrésistible et dévouée jusqu'à l'héroïsme. A traversé les lignes ennemies sur une profondeur de plus de 22 kilomètres, enlevant d'assaut des villages, nettoyant des bois, franchissant l'Avre en amont de Guerbigny sur des passerelles et sous un feu violent. A capturé vingt-trois canons dont douze lourds, des mitrailleuses, un matériel considérable, ainsi que plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 187 du 30 septembre 1918 de la 1^{re} armée*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 128 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 8 DECEMBRE 1918, PAGE 10565)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

⑤ « Régiment d'assaut qui a conservé dans cette guerre les rudes et éclatantes traditions de l'arme blanche et de la baïonnette française. Sous le commandement énergique et l'impulsion irrésistible de son chef, le lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a franchi de vive force le canal du Nord, le 29 août 1918. Le même jour a emporté d'assaut, après de rudes combats de rues, une ville importante (Noyon) dont il conservait la possession malgré une violente contre-attaque brisée à la baïonnette. Malgré les durs sacrifices stoïquement consentis, sous une réaction très violente d'artillerie, s'est élancé le 30 août à l'attaque frontale d'un piton dominant la ville de 100 mètres (Mont Saint-Siméon), enlevant encore à la baïonnette des prisonniers appartenant à deux bataillons différents et vingt-six mitrailleuses en action. » (*Ordre général n° 548 du 13 octobre 1918 de la 3^e armée*)

⑥ « Rude et glorieux régiment qui s'est couvert de gloire au cours de la campagne et notamment à Verdun. A peine retiré des combats brillants qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a été réengagé le 27 octobre 1918 sous le commandement du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie. A montré beaucoup d'endurance et de vaillance dans l'attaque de la forte position de Le Hérie-la-Viéville. Dans une poursuite acharnée, s'est distingué par son mordant et son âpreté au combat, bousculant les arrière-gardes ennemies de jour et de nuit. S'est emparé d'Hirson en empêchant l'ennemi d'achever la destruction des ponts. A capturé trente-cinq canons, dont dix lourds, et un important matériel. » (*Ordre général n° 236 du 8 février 1919 de la 1^{re} armée*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 147 F DU 9 FEVRIER 1919 (JO DU 14 MARS 1919, PAGE 2886)

1 citation à l'ordre de la division

« Magnifique régiment d'attaque animé d'une ardeur légendaire. Le 25 novembre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Maurice, après avoir stoïquement subi un feu très meurtrier d'artillerie ennemie, a conquis dans un élan superbe les objectifs qui lui avaient été assignés. A ensuite nettoyé et détruit les casernes bétonnées situées en avant de sa première ligne, et que l'ennemi, surpris par son audace, avait dû évacuer en hâte. » (*Ordre général n° 286 du 2 janvier 1918 de la 37^e DI*)

Bataillons et compagnies organiques du 2^e RTA

2^e bataillon du 2^e RTA¹ (7^e RMTA), une citation à l'ordre de l'armée

« Le 17 avril 1917, s'est élancé à l'assaut d'une position puissamment fortifiée avec un allant et une vigueur remarquables. Malgré la perte de son chef, le commandant Auzouy, tué dès le début, a poussé d'un seul élan jusqu'à l'objectif fixé, capturant plusieurs canons et un matériel considérable. Sous l'énergique commandement du capitaine adjudant-major Chanavas, s'est maintenu pendant cinq jours sur le front atteint. Bien qu'ayant eu ses deux flancs découverts, a résisté à une puissante contre-attaque ennemie et, par sa ténacité, a permis au commandement de rétablir rapidement la situation et de prendre ou de détruire les éléments ennemis qui s'étaient aventurés dans nos lignes. » (*Ordre général n° 601 de la 4^e armée, du 2 mai 1917*)

5^e bataillon du 2^e RTA (1/2^e RMTA), une citation à l'ordre de l'armée²

« Sous les ordres du chef de bataillon Falconnetti, pour l'élan magnifique qu'ils ont montré dans l'attaque du 6 juin (1915) et la façon remarquable dont il se sont servis de leur baïonnette, grâce à quoi ils ont infligé des pertes sévères à l'ennemi. » (*Ordre du 8 juin, paru au JO du 9 juillet 1915, page 4656*)

¹ Ce bataillon est la fusion du 1^{er} et du 4^e bataillon. Il reprendra le numéro 1 en 1918.

² Citation récompensant aussi le 5^e bataillon du 3^e RZ et le 1^{er} bataillon du 2^e RZ, d'où l'emploi du pluriel dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e bataillon du 2^e RTA (2/2^e RMTA), une citation à l'ordre de la division
« Du 4 au 13 octobre 1917 dans un secteur très agité, sous les ordres du commandant Croiset, a tenu avec une vigueur, une endurance et une fermeté de tout éloge un quartier bombardé constamment. A subi le 11 octobre une violente attaque, précédée et accompagnée d'un intense bombardement, l'a arrêtée et rejetée par une contre-attaque immédiatement poussée à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre n° 275 de la 37^e DI du 11 novembre 1917*)

7^e compagnie du 2/2^e RTA (7^e RMTA), une citation à l'ordre de la division
« Sous le commandement du capitaine Poulet, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

5^e compagnie du 2/2^e RTA (7^e RMTA), une citation à l'ordre du régiment
« Unité remarquable par son mordant et sa ténacité, s'était déjà brillamment distinguée en Champagne aux affaires d'avril 1917.

Le 20 août 1917, sous la vigoureuse impulsion du capitaine Cornu, s'est portée à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan admirable et une discipline parfaite, comme à la parade. A culbuté l'ennemi et l'a contraint de haute lutte à abandonner des positions puissamment organisées. A atteint, malgré ses pertes, l'objectif final avec une rapidité foudroyante digne des plus belles traditions des Turcos de l'Histoire. » (*Ordre n° 38 du régiment, du 18 mars 1918*)

6^e compagnie du 2/2^e RTA (7^e RMTA), une citation à l'ordre du régiment
« Vaillante et solide unité, maintes fois remarquée pour sa belle conduite au feu, sa crânerie et son mordant.

Le 20 août 1917, très vigoureusement enlevée par son chef, le capitaine Prignot, grièvement blessé en plein assaut, a enlevé, avec un merveilleux entrain, tous les objectifs qui lui étaient assignés, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. A gardé, après cet effort, une endurance et un entrain qui en ont imposé à l'ennemi. » (*Ordre n° 38 du régiment, du 18 mars 1918*)

CAMPAGNE DU MAROC, 1915-1920

17^e compagnie du 5/2^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Le 16 septembre 1917, à Touahar avancé, la 17^e compagnie du 2^e régiment de tirailleurs algériens, tête d'avant-garde, sous les ordres du capitaine Lemosy, a brillamment enlevé la position qui lui avait été assignée comme objectif. N'a pas permis, à l'ennemi, surpris de se défendre et l'a poursuivi de crête en crête jusqu'à la dernière position qui fut prise d'assaut avec un brio remarquable par la section du sous-lieutenant Betton, mort glorieusement à l'ennemi, le 25 septembre. » (*Ordre général n° 73 du 28 novembre 1917, BO du protectorat n° 268 du 10 décembre 1917*)

20^e compagnie du 5/2^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 février 1918, au combat des Beni Oujjane, sous l'énergique impulsion du lieutenant Laurent, a délogé un adversaire tenace d'une série de crêtes montagneuses fortement défendues, enlevant d'un seul élan, à la baïonnette, malgré les difficultés du terrain et sous un feu violent, une dernière position ; s'y est maintenue malgré un retour offensif de l'ennemi, lui infligeant des pertes et le mettant en fuite, assurant ainsi le succès de la journée. » (*Ordre général n° 85 du 13 avril 1918, BO du protectorat n° 287 du 22 avril 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e peloton de la 20^e compagnie du 5/2^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Le 29 août 1917, aux abords du poste de Sidi Belkacem, sous l'énergique commandement de son chef, le sous-lieutenant Perret, a enlevé d'un seul élan une position fortement défendue ; a franchement dépassé l'objectif assigné, poursuivant l'ennemi en déroute et lui infligeant des pertes ; »
(*Ordre général n° 77 du 20 janvier 1918, BO du protectorat n° 276 du 4 février 1918*)

CAMPAGNE DU LEVANT, 1919-1920

16^e bataillon du 2^e RTA (1/22^e RMTA)

1 citation à l'ordre de l'armée

« Constituant l'avant-garde à l'aller, l'arrière-garde au retour, a exécuté devant Marash, du 7 au 11 février 1920, sous les ordres du chef de bataillon Bernard, une manœuvre qui a excité l'admiration de tous. Enlevant les positions ennemies avec le minimum de pertes, grâce à ses qualités manœuvrières, utilisant à merveille toutes les armes de l'infanterie, avec des tirailleurs qui avaient autant de confiance en leurs moyens modernes que de dévouement envers la France. » (*Ordre général n° 120 du 29 avril 1922*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Dès le 15 (décembre 1919) au matin, le 1^{er} bataillon du 22^e RTA, sous les ordres du commandant Bernard, alerté le 14 au soir au soir à Aley, débarquait en rade de Tripoli. Sans attendre ses trains, suivi d'un convoi de chameaux réquisitionnés à la hâte, le bataillon Bernard se lançait à son tour au secours de ses camarades menacés. Le 16 au matin il entra en contact avec les dissidents qui, masquant le détachement Petit Demange, s'étaient portés à sa rencontre. Manœuvrant habilement, il les repoussait, dégageait le détachement Petit Demange qu'il entraînait avec lui dans sa marche en avant, perçait le défilé de Mecherfi et talonnait l'ennemi, atteignait le même jour le poste de Tell Kalaat où il était accueilli avec enthousiasme par la garnison dégagée. En 48 heures, le bataillon avait exécuté des marches ... (*texte incomplet sur le document consulté*) » (*Ordre n° 95 du 3^e régiment mixte de zouaves et de tirailleurs, du 26 décembre 1919*)

21^e compagnie du 6/2^e RTA (3/2^e RMTA), une citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie d'élite ; le 24 juillet 1920, au combat de Khan Meiseloun sous le commandement de son chef, le lieutenant Tardo, s'est jetée à l'attaque en descendant à toutes vitesses une route battue par le feu le plus violent, et sans s'arrêter dans le fond est remontée sur la rive opposée de l'oued El Tequien, a abordé à la baïonnette la tranchée chérifienne, l'a emportée de haute lutte et ne s'est arrêtée que sur la deuxième ligne de l'ennemi définitivement mis en fuite. » (*Ordre général n° 29 de l'Armée du levant, du 18 septembre 1920*)

CAMPAGNE DE TUNISIE, 1942-1943

1^{er} bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, sous le commandement du chef de bataillon Le Parco, a fait preuve, pendant 5 mois de combats ininterrompus, de splendides qualités de ténacité obstinée dans la défensive et d'allant incomparable dans l'offensive.

A Fondouk-el-Okbi, a repoussé le 3 janvier 1943³ une attaque de chars et d'infanterie. A participé, du 11 au 16 janvier 1943, à quatre attaques contre la cote 354 et par son agressivité, obligé un ennemi

³ Cette référence au combat du Fondouk-el-Okbi est surprenante. En effet ce combat est mené par le 3/2^e RTA, le 1^{er} bataillon n'étant pas présent au moment des faits. En revanche, le 7 janvier 1943, une de ses compagnies, en position sur le carrefour de la cote 240, repousse une attaque de chars accompagnés d'infanterie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

tenace et remarquablement organisé à abandonner la position. Le 16 janvier 1943, a effectué dans le plus grand ordre un repli profond ordonné par le commandement et a ramené la totalité de son personnel et de son matériel.

Le 28 mars 1943, lancé en pointe avec une batterie d'artillerie en direction d'El-Ala, a occupé cette localité après une progression de plus de 25 kilomètres et repris le contact de l'ennemi.

Au Djebel Mansour, le 25 avril, a attaqué une position redoutable et sérieusement tenue, l'a enlevée avec brio malgré les mines, les pièges et les tirs ennemis, puis, passant à l'exploitation avec les chars a progressé de plus de 10 kilomètres, bousculant quelques résistances ennemies isolées, a repris ensuite à 5 kilomètres de Pont-du-Fahs le contact d'une nouvelle ligne ennemie particulièrement défendue. Le 11 mai enfin, dans la région de Depienne, chargé de l'exploitation après la rupture du front ennemi, a poussé audacieusement en avant, parcourant 35 kilomètres dans la journée, est arrivé à Sainte-Marie-du-Zit en flèche empêchant l'ennemi de se ressaisir. A capturé au cours des dernières opérations, plus de 800 prisonniers et un butin important, contribuant ainsi de façon décisive à la désagrégation du front ennemi. »

2^e bataillon, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Bertrand Georges, du capitaine Caro (commandant la 6^e compagnie) et des lieutenants Quincy (commandant la 5^e compagnie), Cardonne (commandant la 7^e compagnie) et Leblanc (commandant la 8^e compagnie), a opposé au Faïd, les 30 et 31 janvier 1943, une résistance épique à des attaques acharnées menées par des forces ennemies dotées d'un armement supérieur, appuyées par de nombreux chars et une puissante artillerie. Prise à revers par les chars et encerclée après 7 heures de lutte, a continué à résister farouchement avec un esprit de sacrifice digne de nos vieilles traditions, clouant au sol l'infanterie adverse et lui infligeant des pertes telles qu'elle a dû être relevée au cours de la nuit. N'a succombé qu'au bout de 34 heures de combat après avoir vu échouer les tentatives de secours et dépensé ses dernières cartouches. S'est ainsi imposée à l'adversaire qui n'a osé occuper ses positions qu'une demi-heure après qu'elle eût cessé le feu. A ajouté ainsi une magnifique page de gloire aux annales des troupes d'Afrique. » (*La Dépêche algérienne du 8 avril 1943*)

Section antichar du 2^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Section d'élite qui, sous les ordres du lieutenant Yves Lamy, a résisté le 30 janvier 1943 au point d'appui d'Ain Rebaou pendant plus de 5 heures à l'attaque d'un ennemi très supérieur en nombre et en armement. Complètement encerclé par des éléments d'infanterie, a mené le combat au FM et au fusil, réussissant à contenir l'ennemi jusqu'à complet épuisement de ses munitions. A donné ainsi un très bel exemple de ténacité et d'esprit de sacrifice.

Son chef fait prisonnier, s'est évadé et a rejoint nos lignes, rapportant de précieux renseignements. » (*La Dépêche algérienne du 2 avril 1943*)

2^E GUERRE MONDIALE, 1942-1945

2^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment de tirailleurs algériens qui sut maintenir brillamment au cours des campagnes de Tunisie et de France de 1942 à 1945, les plus glorieuses traditions d'un prestigieux passé, ayant déjà valu à son drapeau les plus hautes distinctions, médaille militaire, Légion d'Honneur et fourragère rouge.

Lancé dans la campagne de Tunisie dès décembre 1942, contre un ennemi supérieur en nombre et disposant d'un armement très moderne, a fait preuve des plus belles qualités d'héroïsme et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

d'abnégation au cours de cinq mois de combats ininterrompus au prix de lourds sacrifices stoïquement consentis, a opposé à l'ennemi une résistance farouche à Fondouk-el-Okbi et au col du Faïd en janvier 1943. D'avril à mai, faisant preuve d'une fougue et d'un allant irrésistibles, par l'oued Kébir, Pont-du-Fahs, Sainte-Marie-du-Zit, a refoulé l'ennemi jusqu'à la mer.

Engagé en France dès le 25 août 1944, par bataillons isolés à l'intérieur de la 2^e DIM, est resté fidèle à ses traditions d'audace et de ténacité. Ne laissant à l'allemand aucun répit par Briançon, la Maurienne, Belfort, Montbéliard, Thann et les mines de Mulhouse, est victorieusement parvenu jusqu'au Rhin.

Neuf citations dont six à l'ordre de l'armée, décernées à ses bataillons, attestent la vaillance et l'héroïsme dont ont fait preuve ses unités. » (*Décision n° 35 du 28 mai 1949, publiée au journal officiel du 25 juin 1949, page 6255*)

3^e compagnie du 1/2^e RTA (3^e compagnie du 1/5^e RTM), une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, depuis le débarquement en France et sous les ordres du capitaine Cardonne, s'est illustrée à tous les combats menés par le bataillon.

Le 13 septembre au Sappey (Maurienne), s'est emparée d'assaut de la Redoute, ouvrage solidement fortifié et défendu. A capturé 9 prisonniers, 3 SMG, un mortier de 120 mm, un canon de 70.

Le 14 novembre, a réussi à submerger par sa fougue et son élan un ennemi décidé et agressif, retranché dans des organisations intactes. A réussi à occuper, dès le soir, son objectif, permettant le développement de la manœuvre du bataillon. A pris à l'ennemi 5 prisonniers, 2 SMG, 2 LMG.

Le 17 novembre, malgré les pertes, a été lancée sur Montbéliard. A atteint dans la soirée les faubourgs sud de Sainte-Suzanne, à moins de 1500 mètres de la ville. Arrêté par un barrage battu par le feu d'une mitrailleuse ennemie, a surmonté cette résistance au cours de la nuit et a libéré, le 18 au matin, les quartiers Est de Montbéliard et la ville de Sochaux, capturant 13 prisonniers.

Le 27 novembre, par un hardi coup de main sur les Grands Bois au nord d'Allenjoie, a capturé sur leurs positions 2 mitrailleuses légères avec leurs servants.

Le 28 novembre, à l'attaque du même Grand Bois, sur une position ennemie intacte et solidement fortifiée, a réussi à pénétrer profondément dans la position en s'accrochant aux tranchées même de la ligne de résistance.

Le 10 décembre, s'est portée malgré les champs de mines résolument à l'attaque du village puissamment fortifié de Roderen, l'a enlevé d'assaut, y capturant 53 prisonniers dont un adjudant SS, 3 SMG et un mortier de 81.

A capturé 88 prisonniers et un abondant matériel. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

GUERRE D'INDOCHINE, 1947-1954

Bataillon de marche du 2^e RTA, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Très bon bataillon qui, pendant plus de deux ans en Extrême-Orient, n'a cessé de faire preuve des plus belles qualités guerrières.

Débarqué en mars 1947, sous le commandement énergique du chef de bataillon Dubreuil, puis du capitaine Collot, mène sans répit une lutte opiniâtre contre les rebelles, poursuivant inlassablement leurs bandes et détruisant leurs repères.

Après avoir participé brillamment, comme unité d'intervention, à de nombreuses opérations dans le Sud-Vietnam et au Cambodge, a poursuivi ses efforts dans la province de Ro Fach Gia (Cochinchine) menacée par un adversaire nombreux, mordant et fortement armé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En dix mois, il a, au prix de durs sacrifices et par une activité méthodique et soutenue, redressé une situation difficile, refoulé largement les rebelles, ouvert par d'incessantes actions offensives de fortes brèches dans leur dispositif et réalisé de grands progrès dans la voie de la pacification.

S'est montré, par ses belles vertus militaires, le digne héritier du glorieux 2^e RTA. » (*Ordre général n° 260 du commandant supérieur des forces terrestres en Extrême-Orient, en date du 24 juillet 1949*)

Sources

Historique du 2^e régiment de tirailleurs algériens, par le lieutenant Martin, paru aux éditions Lavauzelle (1894).

Historique du 2^e régiment de marche de tirailleurs algériens pendant la guerre 1914-1918, imprimerie Berger-Levrault

Historique sommaire du 2^e RTA.

Historique du 2^e régiment de tirailleurs algériens, par le général M. Debarnot.

Liste des chefs de corps du 2^e RTA avec biographie.

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.